

Sainte Trinité, année A Jean 3,15-18. Frères et sœurs,  
La Sainte Trinité est une réalité de notre Foi, difficile à comprendre pour beaucoup.

Les textes de ce jour nous révèlent au peuple de Dieu, que « *Dieu tendre et miséricordieux, lent à la colère, plein d'amour et de fidélité* ». C'est ainsi qu'il se présente à Moïse. Cela a une conséquence immédiate: « *le pardon des péchés d'un peuple qui, désormais, appartient à Yahwé* ».

Dans l'épître aux Corinthiens, Paul nous montre les effets de cette appartenance à Dieu: l'amour fraternel ; il utilise la formule de la messe: « *La grâce de Seigneur Jésus-Christ, l'amour de Dieu et la communion de l'Esprit Saint soit toujours avec vous tous* ». Il a fallu 3 siècles de Conciles de l'Eglise pour définir correctement la Trinité ».

Mais tout était déjà donné, dès le départ, dans l'Évangile, en particulier celui de *Jean*. L'entretien avec *Nicodème*, dont nous lisons un court extrait aujourd'hui, nous dit quelque chose *d'essentiel* : il ne sert de rien de « *discuter* », il faut suivre Jésus, s'engager envers lui.

Nicodème est Maître en Israël issu des milieux intellectuels juifs, et pourtant, il ne comprend pas ! *La Trinité* n'est pas d'abord un *casse-tête intellectuel*, c'est une réalité simple : *Dieu est amour*. Et cet amour a pris un visage : Jésus sur la croix. Jean fut le seul des apôtres à avoir osé affronter ce spectacle de *l'Amour fou* de Dieu, en assistant à la tragédie du *Golgotha*.

Toute sa vie, il a médité devant Jésus « *élevé de terre* » sous ses yeux. C'est cette *méditation* qu'il nous livre. Et c'est, en même temps, la vérité la plus profonde sur l'identité de Jésus.

« *Dieu a tant aimé le monde* » Israël savait déjà que Dieu aimait. La première lecture nous le dit : « *Je suis Yahwé, le Seigneur, Dieu tendre miséricordieux, lent à la colère, plein d'amour et de fidélité* ». Tout l'Ancien Testament savait l'amour de Dieu, mais nul ne pouvait deviner jusqu'où irait cet amour...

« *Dieu a tant aimé le monde, qu'il a donné son Fils unique* »

Une lecture rapide et superficielle de cette phrase pourrait faire songer seulement à l'*Incarnation* : Dieu nous a donné son Fils, unique. Ce qualificatif peut sembler *banal* à quiconque ignore *la Bible*.

Or, pour tout auditeur juif, ces 2 mots : « *son fils unique* », renvoient à un passage de l'*Ancien Testament* présent dans toutes les mémoires : le grand ancêtre fondateur de la foi, Abraham, avait accepté de « *sacrifier son fils unique* ».

Pour Jean, cette allusion nous renvoie donc au « don total » du Golgotha, témoignage suprême de l'amour. Saint Paul avait écrit : « *Le Père n'a pas épargné son propre Fils, mais il l'a livré pour nous* ». Enormité, et *folie de l'amour* de Dieu pour nous !...

Amour dont il donne la dimension dans la parole qui suit : « *Dieu a envoyé son Fils dans le monde, non pas pour juger le monde, mais pour que, par lui, le monde soit sauvé* »

Cette affirmation de Jésus est *révolutionnaire*. Dans le *Judaïsme* contemporain de Jésus, on annonçait couramment que Dieu viendrait détruire le monde pécheur.

Les manuscrits de QUMRAN sont remplis de cette conception : dans une lutte sans merci, les *filis de lumière* détruiront les fils des *ténèbres*. *Jean-Baptiste*, proche de cette mentalité, attendait aussi un messie vengeur et juge.

Mais la conception chrétienne du monde est autrement plus équilibrée. Ce n'est ni une *conception optimiste*, qui se bouche les yeux sur le mal, ni la *conception pessimiste* qui répète que le monde est mauvais. C'est une *conception « salvatrice »* qui reconnaît le mal dans le monde, « *non pour le condamner, mais pour le sauver* » !

Nous sommes là dans le même état d'esprit que dans la nuit de Pâques lorsque nous laissons éclater notre joie dans l'Exultet : « *Bienheureuse faute qui nous a valu un tel Rédempteur !* ». Et nous, sommes-nous bien des disciples de ce Jésus-là, le Sauveur de l'humanité, le *Sauveur* de chacun d'entre nous ?

Aimons-nous le monde comme Dieu, pour le sauver, c'est-à-dire en luttant contre le mal et le péché ? Sommes-nous *réalistes* et lucides sur

les *limites* et les péchés qui *défigurent* nos frères, nos *soeurs* et nous-mêmes ? Mais aussi, sommes-nous *miséricordieux* pour les aider à s'en sortir et leur donner leur chance de renouveau ?

Ceci rejoint une autre parole de Jésus : « *Ne jugez pas pour n'être pas jugés* » qui conclut le passage d'aujourd'hui en affirmant : « *Celui qui croit échappe au jugement* » et nous savons, par la scène du *Jugement* dernier en St Mathieu, que nous serons *jugés* sur le bien que nous aurons fait au prochain qui *souffre*.

Ceci semble loin de la *Trinité*. Nous comprenons mieux pourtant, pourquoi ce texte a été choisi pour la fête de la *Trinité*. Dans l'Évangile, la *Sainte Trinité* n'est pas un problème *théologique abstrait*... c'est une *réalité d'amour*, dans laquelle on entre pour en vivre dès *aujourd'hui*, par la foi en Jésus.

Le mariage et la famille humaine nous donne une image de ce qu'est notre Dieu. Quand je visite des familles pour préparer le baptême, surtout du premier enfant, les parents disent à quel point ils vivent désormais une relation à trois. Une vraie famille c'est cela une relation d'amour entre les personnes qui la composent.

Une *Carmélite* française, canonisée il y a 2 mois, Sainte Elizabeth de la Trinité, est allée très loin dans le *Mystère* des trois *Personnes divines* unies en un Dieu unique. Elle a composé une prière célèbre : « *Ô mon Dieu, Trinité que j'adore... aidez-moi à m'ouvrir entièrement pour m'établir en vous...* ».( cette prière est à votre disposition à l'entrée de l'église).

L'Eucharistie nous fait accéder, dans *l'Esprit-Saint*, à la connaissance du *Père*, par le Fils unique, Jésus-Christ.

Tel est l'aboutissement de la Révélation chrétienne : le *Dieu créateur* de l'univers et de l'humanité est *Unique*, et il est relation d'amour entre 3 *Personnes* de même nature. Nous sommes appelés à entrer dans cette dynamique de l'amour de Dieu. Nous sommes appelés à faire connaître cet amour à ceux avec qui nous vivons.

Puisse cette *Fête de la Trinité* nous faire approfondir ce *Mystère* que Jésus nous a révélé au prix de sa vie. Amen